

streitigkeiten im Thurgau], en Sorte que vous avez maintenant en Suisse la paix et tranquillité assurée." Darüber freue er sich, wie gesagt, sehr; im übrigen aber könne er nur hoffen, dass dieser Zustand auch von Dauer sein werde.

"La Declaration du Roy [Ludwig XIV.] Sur le Sujet de M. [Louis II de Bourbon] le Prince [de Condé] a esté verifiée Sauf un mois qu'on luy a donné pour retourner dans Son devoir [Fronde]: et jceluy passé Son proces luy Sera fait par le Roy Seant en Son lict de Justice dans Son Parlement [von Paris] voila un terme propre pour moyenner un Accomodement.

Je ne puis encore escrire a Mrs. les Cantons touchant la Convocation de la Diette a Soleure, j'l me faudra attendre apres les festes. La Diette ne se pourroit tenir qu'au Lundy d'apres le 2.^e Dimanche de l'année prochaine."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 212-213 - Blatt 213^r leer

139

1651 Dezember 23., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Die letzten ihm aus Frankreich zugegangenen Neuigkeiten [Fronde] wüssten zu berichten, *"que M [Henri de Lorraine] le Comte d'Harcour a eu un Combat avec M [Louis II de Bourbon] le Prince [de Condé] commandant ses troupes en personne aupres de Tonné charante [Tonny-Charente], C'est un chasteau fort que M le Prince occupoit sur la Charante et y avoit fait un Pont de Batteaux"*. Bei diesem Treffen habe der Prinz 500 Reiter verloren, und was immer er auch unternommen, *"il n'a peu empescher les siens de lascher le pied diverses fois"*. Trotz der immer neuen Verbände, die der Prinz ins Treffen geworfen, hätten diese schliesslich doch nicht standhalten können. Angesichts der unausweichlichen Niederlage habe dieser einen der Wehrtürme von Tonny-Charente in die Luft gesprengt, die Schiffsbrücke abbrechen lassen und sich daraufhin zurückgezogen. *"Ainsy rien ne succede a ce vaillant Prince parceque Dieu n'approuve pas la Rebellion."* Die Zitadelle von Dijon 2 habe sich schon vor einiger Zeit ergeben. *"Le Chasteau de Pagny que*

ceux de Bellegarde¹ avoient occupé s'est aussy rendu." Kurz und gut, alle Zeichen deuteten darauf hin, dass der Prinz gut daran täte, sich mit dem König [Ludwig XIV.] auszusöhnen. "Il y a eu quelque émotion de Canaelles a Paris mais cela n'a rien esté. Nos amis de Lucerne croyent qu'il faut attendre pour la tenue de la Diète [in Luzern] quel avis on aura de Turin pour le depart des Deputez [auf die dann tatsächlich am 30. Januar 1652 in Turin stattfindende Bundesbeschwörung] et croyent qu'il sera difficile que Mrs. de Lucerne [Schultheiss und Rat] se resolvent a la tenue de la Diète [in der Tat aber fand dann erst eine am 13./14. März 1652 statt] ou a y resoudre rien de Considerable leurs Avoyers [Heinrich Fleckenstein und der 1651 regierende Ulrich Dulliker] estants tous deux absents."

1) Unklar, ob es sich dabei um eine Oertlichkeit oder um eine Person handelt.

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 214-215 - Blatt 215^r leer

140

1652 April 27., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [BEAT II.]
ZURLAUBEN

"Les affaires du Roy [Ludwig XIV.] vont mieux [Fronde] que les nouvelles de Paris de la semaine passée ne portoient." So habe inzwischen die königliche Armee bei Gien die Loire überschritten und sei 4 Meilen in Richtung Bléneau vorgerückt. "M [Louis II de Bourbon] le Prince [de Condé] pendant la nuit du 9. au 10.^e assembla ses gens pour enlever quelques quartiers de l'Avantgarde Commandée par le Marechal [Charles Monchy, Marquis] d'hoquincour De fait il enleva un quartier de Dragons ou il fit quelques prisonniers et prit quelque bagage mais estant venu en d'autres quartiers jl trouve qu'ils estoient vuides chacun estant allé au Rendezvous par l'ordre du Marechal d'hoquincour affin de soustenir contre le Prince. Jl fit rencontre en son chemin de quelque Infanterie du Regiment de [Philippe de Montault-Bénac, Comte de] Navaille[s] et de quelque bagage qui fut pris et cette Infanterie deffaitte Mais cela ne se passa pas tellement a l'avantage du Prince que [Charles-Amédée de Savoie] le Duc de Nemours n'aie esté grief-